

pygmés dans les hautes futaies de sapin Douglas et de cèdre; quelques instants plus tard nous nous trouvons au milieu d'une forêt dense d'épinette dans le Québec, puis nous visitons une usine à papier dans l'Ontario et, quelques secondes après, nous jetons un regard rapide sur une chute d'eau du Nouveau-Brunswick.

Le jeune Canadien est tout naturellement l'ami de la forêt. Il n'éprouve aucune des craintes qu'on avait autrefois à pénétrer dans ses profondeurs mystérieuses, parce qu'il en connaît les sentiers et qu'il sait la forêt bienfaisante, généreuse même.

Il n'ignore pas en effet qu'elle répand la fraîcheur durant les chaudes journées d'été et qu'elle protège contre les tempêtes et les froids et que, pour toutes ces faveurs, elle ne demande rien ou si peu en retour.

QUELQUES MOYENS D'UTILISER LE BOIS

Certain écrivain, qui voulait être original et se plaisait à faire de l'humour, disait que New-York n'aurait jamais existé si la boîte de ferblanc n'avait été inventée. Il voulait par là entendre que si l'on n'avait pas découvert un moyen de conserver les aliments, à bon marché, il aurait été physiquement impossible de fournir à une population de 5,000,000 d'habitants, trois fois par jour, les produits alimentaires apportés des fermes des environs.

Il serait plus vrai de dire que le Canada n'aurait pas pu être ce qu'il est, s'il n'eût offert à l'initiative du pionnier des territoires immenses couverts de bois propres à toutes espèces d'usage. Il nous fallait du bois au Canada, et la vie eût été difficile, si cette matière précieuse eut manqué. Nos chemins de fer ont été construits avec des millions de traverses de bois et les milliers de trains, qui y circulent, sont faits en grande partie de bois. Les opérations minières au pays auraient été, dès le